



Montsoreau

Petite Cité de Caractère®
de Maine-et-Loire

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du Patrimoine



Montsoreau, cité des portes de l'Anjou

Les plus anciennes traces d'occupation du site de Montsoreau remontent au Néolithique ; le dolmen de Pierrelée en est le témoin majeur. Au cours de l'époque mérovingienne un foyer de peuplement s'installe durablement avec la fondation d'un petit village de pêcheurs nommé Rest, probablement du latin *restis* désignant une corde, un filet. À la toute fin du X^e siècle, une butte est fortifiée en amont du bourg de Rest, puis c'est une imposante forteresse qui est bâtie faisant de Montsoreau le fer de lance des comtes d'Anjou aux portes de la Touraine et du Poitou.

Marié à Jeanne Chabot, Jean de Chambes achète la seigneurie de Montsoreau en 1450 au frère de sa femme et fait reconstruire intégralement le château dans un contexte économique favorable alors que l'Anjou se relève d'une longue période de troubles (peste, guerre de Cent Ans...). La cité connaît un important essor économique, notamment par le commerce du vin et du tuffeau qui servait à bâtir les cités ligériennes telles que Nantes et Angers.



À la fin du XVI^e siècle, les seigneurs délaissent progressivement le château pour s'installer dans des demeures plus confortables. Si les activités artisanales restent prospères, Montsoreau perd de son attractivité et les investissements se font moindres. En 1631, la suppression de nombreux péages de Loire prive les seigneurs d'une importante source de revenus. Dans ce contexte, Montsoreau connaît un coup d'arrêt dans son développement et ce, jusqu'au début du XIX^e siècle.

Au lendemain de la Révolution, les ports s'ouvrent au public et aux négociants privés, et les bords de Loire sont aménagés avec la construction d'une digue et de la route actuelle. Le cœur économique passe alors de la cité castrale au « bas-village », où le tuffeau envahit les cales et les quais. L'extraction de la pierre blanche bat son plein, tout comme les exploitations viticoles qui ne cessent de s'accroître. Toutefois, à la fin du XIX^e siècle, la propagation du phylloxéra entraîne la destruction des vignes et les carrières de tuffeau finissent par s'épuiser. Certaines d'entre elles avaient d'ailleurs déjà été transformées en champignonnières ou en caves vinicoles.

Apprécié des artistes, le cadre magnifique offert par Montsoreau entre Loire et coteaux de tuffeau, mène à une prise de conscience de la valeur patrimoniale de cette cité qui constituait l'une des plus anciennes seigneuries d'Anjou. La production de vin a repris, tandis que le château a retrouvé de sa superbe et est aujourd'hui une figure emblématique de cette cité où l'art, l'artisanat et les antiquités sont à l'honneur.



Montsoreau

UNE CITÉ AUX DEUX BOURGS

- 1 L'église Saint-Pierre-de-Rest
- 2 La Grande Maison des abbesses
- 3 La basse cour du château

UNE HISTOIRE DE BATELLERIE ET DE TUFFEAU

- 4 Le site portuaire de Montsoreau
- 5 Le logis à tourelle
- 6 Les anciennes halles
- 7 Les carrières du haut bourg
- 8 Maisons d'un marchand de tuffeau
- 9 Les carrières de la Maumènière
- 10 Le Saut aux Loups

CITÉ DES ARTS ET DES LETTRES

- 11 Château de Montsoreau - Musée d'Art Contemporain
- 12 Alexandre Dumas
- 13 André Obey
- 14 William Turner
- 15 Zdenek Grunt

-  Office de tourisme / Maison du Parc
-  Parking
-  WC
-  Point de vue





1a



1b



2

1a. L'église Saint-Pierre de Rest / 1b. L'ancien presbytère / 2. Vestiges de la « Grande Maison »

Une cité aux deux bourgs

À l'origine, Montsoreau était divisée en deux : à l'ouest, le bourg de Rest et à l'est, la ville-close. Au cours du XIX^e siècle, la place du Mail se développe et fait la jonction entre les deux bourgs pour former Montsoreau.

1 L'église Saint-Pierre de Rest

Au cœur du bourg de Rest, cette église est offerte en 1089 à l'abbaye de Saint-Florent de Saumur. La donation est la plus ancienne trace que nous ayons de Saint-Pierre de Rest, bien que l'existence d'un lieu de culte ici soit probablement antérieure. À la fois prieuré et église paroissiale, l'édifice relève d'un prieur et d'un prêtre durant tout l'Ancien Régime. À partir du XVIII^e siècle, ce dernier est logé dans le presbytère nouvellement construit face à l'église (1b).

2 La Grande Maison des abbesses

Jusqu'au début du XVI^e siècle, les abbesses de Fontevraud ont le monopole du port de Rest, ainsi que des possessions au sein du bourg. Parmi elles, la Grande Maison, dont il reste seulement quelques vestiges, était le lieu de stockage de leurs marchandises. Le logis situé en face, le long de la rue Obey, est une ancienne annexe de la Grande Maison acquise par Fontevraud en 1651, qui servait de logement et de dépôt pour les agents en charge du fonctionnement du bac et du port des abbesses.



3a



3b



3c

3a. Vue sur l'ancienne cité close / 3b. La chapelle castrale et le palais du Sénéchal encadrant la grande porte / 3c. La basse-cour

3 La basse-cour du château

Une première forteresse à l'origine du bourg castral existait à Montsoreau au XI^e siècle, avant la construction du château actuel à partir de 1450, suite au rachat de la seigneurie par Jean de Chambes. Si le château est avant tout une demeure d'agrément, il conserve une architecture militaire imposante avec la particularité d'être bâti immédiatement au bord de l'eau. Ce n'est que vers 1830 qu'il est coupé du fleuve, suite à la construction de la route qui longe la Loire.

La forteresse était séparée de la basse-cour par un fossé situé au niveau de l'actuelle rue Jean de Chambes. Le passage se faisait par un pont-levis qui depuis a été transformé en un pont stable. L'accès à la basse-cour se faisait par la grande porte encadrée d'un côté par le palais du Sénéchal et de l'autre par la chapelle castrale Notre-Dame du Boile (3b). Le premier est une construction de la fin du XV^e siècle ou du début du XVI^e siècle, et avait la fonction de tribunal seigneurial, probablement jusqu'à la Révolution. Quant à la chapelle, elle est édifée en 1219 par Gautier de Montsoreau. Passée sous le vocable de Saint-Michel, elle est vendue comme bien national en 1796 puis divisée en habitations.

En contre-bas de la terrasse, se trouve la maison du Sénéchal qui était auparavant accolée à sa tourelle. Plus loin, le bâtiment en U dans lequel l'école municipale est installée depuis 1877, servait de dépendances, d'habitations et d'écuries au sein de la basse-cour (3c).



4a



4b



4c

4a. Montsoreau par François-Michel Drapeau (1782) / 4b. Les quais envahis de tuffeau (1892) / 4c. Vue sur les quais actuels

Une histoire de batellerie et de tuffeau

La situation stratégique de la cité en fait un carrefour économique important aux portes de l'Anjou. Avec le vin, le tuffeau est un incontournable parmi les marchandises transportées par les mariniers et son extraction est intimement liée à l'histoire de la batellerie.

4 Le site portuaire

Dès le IX^e siècle, des sources mentionnent un aménagement pour abriter les bateaux et le terme « port » est clairement employé en 1089. Jusqu'à la Révolution, deux ports fonctionnent parallèlement : l'un était contrôlé par les abbesses de Fontevraud, qui géraient également un bac pour traverser la Loire, l'autre, possession des seigneurs de Montsoreau, s'est principalement développé à partir du XVI^e siècle.

Suite à la Révolution et l'abolition des privilèges, les deux ports deviennent publics et connaissent de nombreuses évolutions pour répondre aux besoins des marchands. Les quais sont alors totalement transformés par la multiplication des ports et la construction d'une route longeant la Loire. Avec l'arrivée du train, la marine de Loire abandonne progressivement ses activités, de même que l'extraction de tuffeau s'épuise, laissant peu à peu les ports à l'abandon. Aujourd'hui, le négoce continue sur les quais restaurés de la cité, puisque depuis 1991, ils accueillent chaque mois les plus grandes Puces du Val de Loire.



5. Maison à tourelle et pignon sur rue / 6. Anciennes halles, actuel jeu de boule de fort de « L'Union » / 7. Carrière de la propriété Bellevue

5 Le logis à tourelle

Dès la fin du XV^e siècle, Jeanne Chabot, dénonce l'hégémonie économique de l'abbaye de Fontevraud, située à 5 km, sur le port de Montsoreau. Un deuxième site portuaire est alors construit au bout de l'actuelle rue du Port au Vin. Cette installation coïncide avec l'essor économique que connaît la cité. Dans ce contexte de prospérité, de riches notables se font bâtir des maisons en pierre de taille comme ce logis à tourelle faisant face à l'emplacement du port seigneurial.

6 Les anciennes halles

L'ancien cœur économique se trouvait dans des halles mentionnées dès le XV^e siècle, mais dont l'existence est certainement plus ancienne. D'après les sources, un marché très animé s'y tenait tous les vendredis. Sur le cadastre napoléonien (1813), elles mesurent près de 25 m de long et 12 m de large. Délaissées suite au développement de la place du Mail, les halles sont profondément remaniées et deviennent pendant un temps une cour d'école, jusqu'à la vente du terrain afin d'y établir un jeu de boule de fort typique de la région.

7 Les carrières du haut bourg

Du chemin du Coteau, jusqu'au bout de la ruelle Bussy d'Amboise, de nombreuses entrées de caves d'extraction entretiennent la mémoire des perreyeurs qui ont creusé ici des kilomètres de galeries. Les blocs de tuffeau étaient acheminés vers les ports de la cité, puis chargés sur les



8. Maisons d'un marchand de tuffeau / 9. Abri troglodytique rue des Perreyeurs / 10. Champignonnière du Saut-aux-Loups

bateaux des mariniers pour être livrés dans toute la région. Ces carrières ont ensuite été réemployées pour d'autres activités telles que la production de prunes séchées. C'est le cas de la carrière dépendante de la maison Bellevue, dans laquelle on trouve un grand nombre de fours à prunes dont la construction remonte au moins au XVII^e siècle.

8 Maisons d'un marchand de tuffeau

En 1858, Pierre Desveaux, marchand de tuffeau, fait bâtir ces maisons le long de la route de la Loire dont il a en partie financé les travaux. L'ensemble fait face à un port dont il est propriétaire et témoigne de la réussite économique des négociants de tuffeau au XIX^e siècle.

9 Les carrières de la Maumenière

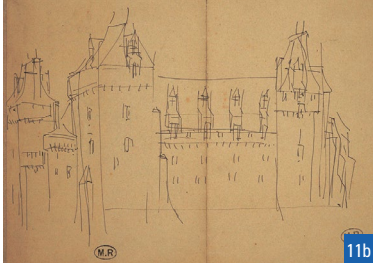
La famille Maumoine, vassale des seigneurs de Montsoreau, est à l'origine du nom Maumenière de par ses possessions dans ce secteur. La Maumenière était le site d'extraction de tuffeau le plus important de la région. Tout au long de la ruelle des Perreyeurs, des entrées de caves, des abris ou habitats troglodytiques, sont les vestiges de l'extraction de tuffeau à Montsoreau. Certaines de ces caves ont ensuite été employées à la viticulture.

10 Le Saut-aux-Loups

Auparavant le Saut-aux-Loups était l'un des nombreux sites d'extraction de tuffeau de Montsoreau. Au XX^e siècle, les galeries sont reconverties en champignonnière visitable de nos jours.



11a



11b



11c

11a. Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain /
11b. Dessin par Auguste Rodin (1897) / 11c. Salle du musée

Cité des arts et des lettres

Réputée pour ses paysages, la Vallée de la Loire inspire la création artistique depuis des siècles : Rabelais s'en sert de décor dans *Pantagruel* et Flaubert en vante les mérites dans l'un de ses carnets de voyage. De passage ou habitant à Montsoreau, nombreux sont les artistes liés à cette cité.

11 Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain

Au début du XX^e siècle, le château est en état de dégradation très avancé. Alors qu'il est progressivement acheté par le département, le marquis Jean de Geoffre, conseiller général puis député et sénateur du Maine-et-Loire, va considérablement œuvrer pour sa protection et sa restauration. Si la façade avait attiré le regard de Rodin (11b), de passage à Montsoreau en 1897, Geoffre était quant à lui tombé amoureux de cette forteresse mêlant à la fois l'architecture militaire des châteaux forts du Moyen Âge et l'esthétisme caractéristique de la Renaissance. Deux campagnes de travaux en 1923 (se prolongeant jusqu'à la fin des années 1930) et 1997 sont nécessaires pour restaurer ce précurseur des châteaux d'agrément.

En avril 2016, un musée d'art contemporain ouvre au public au sein du château, né de la collaboration entre le département du Maine-et-Loire et Philippe Méaille, un passionné d'art conceptuel. Il présente notamment l'une des plus importantes collections mondiales du groupe



12



13

12. Portrait d'Alexandre Dumas par Nadar (1855) / 13. Maison d'André Obey

d'artistes Art & Language qui figure parmi les fondateurs de ce mouvement artistique.

12 Alexandre Dumas (1802-1870)

Le croisement de la ruelle Bussy d'Amboise avec celle de Françoise de Maridor, est nommé la « Musse des Amants » en référence au roman d'Alexandre Dumas, *La Dame de Monsoreau*. L'auteur des *Trois Mousquetaires* et fils du célèbre général Dumas, s'inspire de la liaison secrète entre Louis de Bussy d'Amboise et l'épouse du comte de Montsoreau en pleine guerre de religion. Ce roman historique, inspiré de faits réels, est publié en 1846 et s'inscrit dans une trilogie qui retrace les guerres de Religion qui ont marqué le royaume de France au XVI^e siècle.

13 André Obey (1892-1975)

Né en 1892 à Douai dans le Nord, André Obey se découvre des talents artistiques durant son enfance en suivant des cours de piano, et se tourne peu à peu vers l'écriture. Diplômé de Droit et de Lettres dans les Facultés de Lille, il entame une carrière de romancier interrompue par la Grande Guerre et devient par la suite un auteur très réputé de l'entre-deux-guerres. Il est notamment récompensé du prix Renaudot en 1928 pour son roman autobiographique, *Le joueur de triangle*. Sa rencontre avec Jacques Copeau, connu pour avoir été administrateur général de la Comédie-Française, l'oriente vers l'écriture dramatique. C'est dans cette maison édifiée au XVII^e siècle qu'il élit



14



15

14. Vue de la confluence de la Loire et de la Vienne depuis le site portuaire de Montsoreau d'après un dessin de William Turner (1832) / 15. Huile sur carton « Moulin d'Anjou » par Zdenek Grünt

domicile et rédige une grande partie de l'œuvre théâtrale qui a fait sa renommée.

14 William Turner (1775-1851)

Figurant parmi les artistes les plus brillants de sa génération et fer de lance de la peinture de paysage, William Turner s'inspire volontiers des bords de Loire pour ses projets artistiques sur les paysages fluviaux. Cet artiste au talent précoce est né en 1775 au sein d'une famille modeste du quartier londonien Covent Garden. Dans un premier temps, il assiste des architectes avant d'intégrer la Royal Academy of Arts dans laquelle il exposera plus tard l'essentiel de ses œuvres. Très vite, le talent de William Turner séduit des mécènes qui lui offrent les financements nécessaires pour entreprendre des voyages à travers l'Europe. En 1832, le peintre longe la Loire et réalise un croquis de la confluence avec la Vienne, dont il tira cette gravure.

15 Zdenek Grünt (1919-1987)

Zdenek Grünt est un graphiste peintre originaire de Kölin dans l'actuelle République tchèque. En 1949, il fuit le régime communiste et fait la rencontre de Jacqueline Coutard, une Saumuroise avec qui il se marie quelques années plus tard. En 1983, le couple décide de quitter Paris pour venir s'installer à Montsoreau dans la région natale de madame Grünt. Les bords de Loire deviennent alors une source d'inspiration pour Zdenek Grünt qui peint plusieurs toiles des paysages qui l'entourent.

Infos pratiques

- **Mairie**

24 place des Diligences - 49730 Montsoreau
Tél. 02 41 51 70 15 - mairie@ville-montsoreau.fr
www.ville-montsoreau.fr

- **Office de Tourisme (Maison du Parc)**

15 avenue de la Loire - 49730 Montsoreau
Tél. 02 41 51 70 22 - montsoreau@ot-saumur.fr
www.saumur-tourisme.com
www.parc-loire-anjou-touraine.fr

À voir, à faire

- **Les Puces de Montsoreau**

Chaque deuxième dimanche du mois

- **Les Musicales de Montsoreau**

De mi-juillet à mi-août

- **Marché le dimanche matin**

*D'autres circuits de découverte sont disponibles,
pour plus de renseignements rendez-vous à
l'Office de Tourisme.*

www.petitescitesdecaractere.com

Textes :

Le Mans Université, Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Crédits Photos :

J.-P. Berlose - Petites Cités de Caractère®, Léonard de Serres (11c),
Jean de Calan - Musée Rodin (11b), Bruno Rousseau - Conservation
départementale du patrimoine - département de Maine-et-Loire,
Archives départementales de Maine-et-Loire : 1 Fi 791 - 11 Fi 4696 -
11 Fi 4698, Source gallica.bnf.fr / BnF (12), Archives municipales de
Saumur : 35Z18, Ville de Montsoreau

Conception, réalisation :

Conception : Landeau Création Graphique

Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Carte et plan : Jérôme Bulard

Impression : ITF Imprimeurs



PATRIMOINES



Le Mans
Université





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

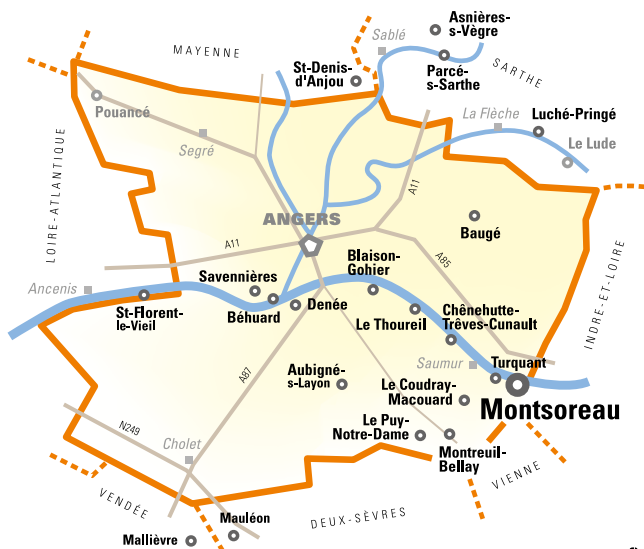
C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur www.petitescitesdecaractere.com

MAINE-ET-LOIRE

Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire



**Petites Cités de Caractère®
du Maine-et-Loire**
Tél. 06 70 26 08 62
contact@pcc-paysdelaloire.fr
www.petitescitesdecaractere.com

● Commune homologuée
● Commune en cours d'homologation